

Mandy FABRET

Marianna  
ou le souffle de liberté

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© Mandy FABRET

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

La couverture a été réalisée par Mandy FABRET.

# Chapitre 1

## L'esclave blanche

— Trois pièces d'or, messieurs, c'est une affaire qui ne se refuse pas, elle cuisine, elle coud et on m'a assuré qu'elle était toujours pure. Qui est intéressé, qui ? Personne, allons messieurs, cette jeune métisse est un produit rare.

— Métisse ? Elle est aussi blanche que les fesses de ma femme, cria l'un des passants.

— Elle a tiré de sa mère qui a copulé honteusement avec un nègre et qui a été durement punie pour cela. J'ai évité la mort à cette enfant, car elle pourrait faire une bonne domestique de maison, assurément. Elle passerait plus inaperçue que vos esclaves de couleur lors de vos soirées. C'est une bonne raison, allez messieurs, deux pièces et on n'en parle plus.

— Je te prends les deux hommes à gauche et elle, tu la mets en cadeau, dit une voix dans l'assistance.

Le vendeur d'esclaves resta sans voix. Il allait refuser cette offre ridicule, quand il vit que l'acquéreur n'était autre que M. Vincent Fromont, fils cadet d'une riche famille ayant pris possession des terres à l'est de l'île de

Marie-Galante, proche de la Guadeloupe. Depuis quelques années, ils étaient réputés pour leur production de sucre dont ils faisaient le commerce sur les îles alentour et surtout en Europe. Les parents étaient trépassés depuis quelques années. Il ne restait que Baptiste Fromont, le fils aîné, Vincent, le cadet et Élise la dernière-née. Ils possédaient la plus grande terre des environs et ils avaient besoin de nombreux esclaves pour les exploiter. Vincent n'avait pas besoin d'une domestique supplémentaire, il en avait déjà beaucoup trop, mais ses ardeurs n'étaient jamais satisfaites. Il ramena ses trois nouveaux esclaves, à demeure, enfermés dans une cage, comme des animaux. Pour veiller à l'ordre sur le domaine, une dizaine de surveillants se relayaient nuit et jour. La création de routes praticables n'était pas la priorité des occupants de l'île, mais les villes se développaient beaucoup trop vite. Le chemin pour rejoindre la plantation Fromont était le moins escarpé. Les paysages qui se dessinaient à l'horizon étaient magnifiques. La propriété se trouvait près de la côte. Marianna avait passé tellement de temps enfermée dans la cale du bateau qui l'avait conduite sur l'île, que les rayons du soleil lui brûlaient les yeux. Sa peau blanche rougissait sous la chaleur. Elle n'avait pas mangé depuis plusieurs jours, elle était très affaiblie, si

bien que les soubresauts des nids de poule sur le chemin l'endormirent. Cela ne dura pas, car chaque fois que ses yeux trahissaient sa fatigue, les gardes donnaient des coups de bâton sur la cage, en riant. Arrivés sur la propriété, ils furent emmenés au camp des esclaves. Les deux hommes furent affectés au travail dans les champs tandis que Marianna fut désignée pour aider les femmes de chambre.

Le camp des esclaves n'était pas si éloigné de la maison des maîtres, car Vincent aimait avoir ses conquêtes à proximité. Au loin, Baptiste regardait la scène. Il interpella alors son frère :

— Vincent, qu'est-ce que tu nous as encore rapporté ? Cette esclave ne tiendra jamais sous le soleil de Marie-Galante.

— Ne t'inquiète pas, mon frère, j'en fais mon affaire, dit-il avec un air dérangeant.

Élise, qui était très jeune – elle devait avoir entre 16 et 18 ans – était exaspérée par l'attitude de son frère, mais elle n'avait pas son mot à dire. Elle était encore présente sur la plantation, car d'une part sa dot avait été dilapidée par son père et d'autre part ses frères se refusaient à lui en reconstituer une nouvelle. Ils avaient d'autres chats à fouetter. La nuit allait tomber et il était trop tard pour

que les nouveaux se mettent à travailler. Les dortoirs étaient déjà bondés, personne ne voulait se retrouver dans la même pièce qu'une esclave blanche. Personne, sauf Dalila. Elle était mariée à Bartholomew et, ensemble, ils avaient deux enfants de six et sept ans. Ils avaient été capturés ensemble et s'étaient retrouvés sur la même plantation. Cela faisait une quinzaine d'années qu'ils étaient au service de la famille Fromont. Le couple prit Marianna sous son aile. Ils lui donnèrent les restes de leur repas et lui firent une place pour la nuit, dans leur case.

Le lendemain, le réveil fut brutal. La journée commença tôt. Il fallait attaquer le travail avant que le soleil brûlant ne soit trop haut dans le ciel. Dalila conduisit Marianna dans la buanderie de la maison pour lui apprendre tout ce qu'elle devait savoir. Changer les draps, faire les lits, nettoyer les pots de chambre, laver le linge, l'étendre et le plier, elle lui apprit tout ce qui était en mesure de la garder en vie. Elle lui expliqua aussi qu'elle devait se méfier de maître Vincent et ne jamais rester seule dans une pièce avec lui. Il n'avait pas bonne réputation. Fort heureusement, Baptiste et Vincent devaient s'absenter plusieurs mois pour leurs affaires. Elle ne risquait rien.

Les jours, les semaines, les mois passèrent. La vie sur la plantation n'était pas facile, mais Marianna avait trouvé son rythme.

...

Quand les deux frères rentrèrent de voyage, une fête fut donnée en leur honneur. Deux jours de repas interminables s'enchaînèrent. Les esclaves étaient épuisés, il fallait subvenir aux exigences des convives, nuit et jour, sans discontinuer.

Le troisième jour, les hommes de l'assemblée décidèrent d'organiser une partie de chasse. Ils prirent leur chien, quelques esclaves et partirent aussitôt. Seul Baptiste qui devait traiter quelques affaires importantes resta à la maison. Vincent revint en fin d'après-midi, tout bredouille. Il n'avait mis la main sur aucun animal, pas même un petit héron garde-bœufs, alors que c'était l'animal le plus répondu sur l'île. Il n'était pas très bon chasseur et encore moins bon perdant. Il était frustré de ne pouvoir se pavaner avec ses trophées. Il décida alors d'organiser une partie de chasse sur son domaine. N'ayant pas d'animaux exotiques en sa possession il trouva normal de partir sur une chasse à l'homme. Il prit quatre esclaves au hasard, pour s'amuser. Marianna